

La Liberté, 11.12.2018

Le «Messie» de Haendel en guise de cadeau d'anniversaire

Critique

Quarante ans, ça se fête quand on est un chœur! Dimanche, à l'occasion des concerts de l'Avent, l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne a fait les choses en grand. Avec quatre solistes et l'Academy of Ancient Music de Cambridge, il a interprété le célèbre *Messie* de Georg Friedrich Haendel (*Messiah* en anglais), sous la direction de Jérôme Kuhn. L'assistance a rempli les moindres recoins de l'église de Villars-sur-Glâne, et s'est montrée enthousiaste. Une église pleine: quel cadeau d'anniversaire pouvait être plus beau?

L'interprétation de la symphonie d'ouverture s'avère empreinte d'une certaine lenteur, gage de solennité. Elle fait découvrir un orchestre qui sait camper de belles ambiances. Plus tard, il offre des moments de rêve suspendus, aériens, mais réserve aussi des élans puissants, amples, soutenus par le son immense des timbales comme dans le fameux *Hallelujah*. Structuré par des accents bien marqués, cet *Hallelujah* est indéniablement un sommet du concert de dimanche. Les interprètes l'attaquent sur un rythme commode qui révèle tout ce que le chœur peut avoir de brillant et de généreux.

Plus tôt dans l'oratorio, s'il paraît un brin timide dans ses toutes premières interventions, l'ensemble vocal se révèle extrêmement précis dans la conduite de lignes mélodiques sculptées en détail, aux vocalises irréfutables, par exemple dans le numéro *And He Shall Purify*.

Les solistes ont suscité eux aussi le bonheur des auditeurs. Tout commence par le premier air, chanté par Adrian Strooper, ténor aux interventions pleines de prestance. Dans ses airs comme dans ses récitatifs, sa diction est claire, et sa voix réserve des aigus flatteurs. Du contre-ténor Terry Wey, on retient le médium aisé et la maîtrise hallucinante des phrases les plus rapides des airs qu'il interprète.

Il y a une infinie sérénité, confiante et priante, dans les airs qu'exécute avec grâce la soprano Sheva Tehoval. Quant à la basse Alexandre Beuchat, elle réussit à installer une once de mystère dans ses récitatifs. Ce soliste au grain séduisant et aux graves solides se montre charismatique, magnétique même, dans son interprétation de l'air *The Trumpet Shall Sound*.

Alternant les moments intimistes et les éclats de joie débordante, s'achevant sur un *Amen* flamboyant, cette version du *Messie* a laissé les auditeurs repartir heureux, avec en tête les accents de l'*Hallelujah* repris en rappel à la fin du concert.

DANIEL FATTORE